

kuang, folie agitée

G. ANDRÈS

RÉSUMÉ

Les Kuang, "folie furieuse" ou "folie agitée", sont des maladies engendrées par la surexcitation des Jing Shen. La trop grande puissance des désirs déclenche un feu violent qui, en coagulant les liquides, provoque des glaires qui obstruent les orifices du cœur. Ainsi se manifeste l'errance du "chien enragé" qu'exprime l'idéogramme Kuang. Cet exposé étudie les mécanismes physiopathologiques, à la source de Kuang, et en explique la symptomatologie ainsi que le traitement avec une exégèse du Shuigou (26 VG).

Mots clés : Kuang (folie agitée), Jing Shen, Shen Ming, Shuigou (26 VG).

SUMMARY

Kuang or agitated madness are diseases generated by an overexcitement of Jing Shen. The overpower of desires creates a violent fire that coagulates liquid into glair which close the apertures of Shen. Thus appears "mad dog" vagrancy underlined in the Kuang ideogram. This paper studies the physiopathological mechanisms which ground Kuang and explicitates symptoms and treatment with an exegesis of Shuigou (DM 26).

Key words: Kuang agitated madness, Jing Shen, Shen Ming, Shuigou (DM 26).

L'idéogramme Kuang (1) traduit dans le dictionnaire Ricci (2) par fou, enragé, furieux, orgueilleux, fanfaron, libertin, désigne en médecine chinoise la folie furieuse. Son radical Quan (3) signifie chien et tous les idéogrammes dans lesquels ce radical intervient désignent des bêtes féroces ou carnassières (loup, renard, lion, singe, chacal, loutre...), ou des qualités qui sont en rapport avec la rage, le viol ou la férocité. Et, en effet, l'E.E.A. (4) qui définit Kuang comme l'errance du chien enragé suggère bien la relation qui existe dans les folies furieuses entre le déchaînement de la violence et la perte du chemin de la "raison" montrant par là qu'il n'y a pas plus féroce qu'un chien enragé ni plus sûr limier et guide que l'odorat ou le flair d'un chien.

Si le Qi gagne le Yang...

Dans le *Su Wen*, chap. 62 : "de l'harmonisation ou régulation des méridiens" il est écrit :

« Huang Di : J'ai donc appris les aspects des "vides" et des "pleins" mais je ne sais comment ils se produisent.

Qi Bo : Quand le sang et le Qi sont gagnés par la perversion, le Yin et le Yang se déversent l'un dans l'autre. Le Qi est en désordre dans le Wei et le sang reflue dans le méridien. Quand le sang et le Qi se dissocient, l'un est en plénitude et l'autre est

Kuang, folie agitée

en vide. Si le Qi gagne le Yang, le sang gagne le Yin et c'est la cause d'une "fureur convulsive" (Jing (5) Kuang) »... et plus loin :

« La plénitude est une présence, le vide une absence. Là où afflue le Qi il y a absence de sang, là où afflue le sang il y a absence de Qi, c'est ce qui se passe quand le sang et le Qi s'excluent réciproquement, c'est donc un vide (6). Les fureurs convulsives, Jing Kuang, sont liées à un grand vide de Yin et de sang, qui provoque un dégagement et un échappement de Qi dans toutes les parties Yang de l'homme. Si le Qi est en haut et le sang est en bas, il n'y a pas de surexcitation mais confusion et perte de mémoire. »

Le Su Wen continue :

« Le dérèglement qui se produit dans les Yang est dû au vent, à la pluie, au froid, à la chaleur. Celui qui se produit dans les Yin est d'origine alimentaire, résidentielle, sexuelle et affective. » (6)

L'étiologie en est bien entendu d'origine interne car ce qui est atteint c'est le Yin sang.

Le Yi Xue Ru Men (I Sio Jou Men) cité par Soulié de Morant dit : « La surexcitation, Kuang, c'est un excès du cœur. Les jeunes gens dont le méridien du cœur est dérangé ne guérissent pas. »

Et Su Wen toujours cité par Soulié de Morant écrit :

« Le mécontentement cause la surexcitation... or le mécontentement vient du foie... C'est donc un excès du foie. »

« Le méridien de l'estomac peut aussi causer la surexcitation. Quand l'estomac et le gros intestin sont pleins et chauds, le feu s'amasse et se noue dans l'intestin ; les grands besoins sont fermés. » (7)

Ces textes montrent que les Kuang sont provoqués par des mouvements Yang en trop grande plénitude. En effet le cœur, le foie et l'estomac appartiennent aux éléments Yang dans le cycle des quatre saisons.

De plus, l'association de l'estomac et du gros intestin c'est la plénitude chaleur dans le Yang Ming qui n'assure plus la "fermeture vers l'intérieur" et provoque une grande plénitude de Yang à l'extérieur.

Le Nan Jing à la 20^e difficulté confirme :

« Le Yang est-il redoublé, c'est la folie furieuse (Kuang) ; le Yin est-il redoublé, c'est la démence (Dian).

Le Yang est-il éliminé, on a la vision des Gui (8) ; le Yin est-il éliminé, c'est la cécité. » (9)

Tandis que la 59^e difficulté nous donne la symptomatologie que nous verrons plus loin.

Jing Shen et Shen Ming

Ces quelques textes mettent bien en évidence la plénitude de Qi dans le Yang de l'individu avec un vide sous-jacent et profond du Yin sang. Mais dans les Kuang il y a en plus de ce caractère furieux provoqué par l'excès de Yang, une errance dont l'origine est en liaison avec Shen : l'esprit, le principe de vie. A Shen sont décrits deux aspects : Jing Shen et Shen Ming.

Jing c'est l'essence, la quintessence, le semen dont le Qi appartient aussi bien au Ciel antérieur qu'au Ciel postérieur. Shen c'est l'Esprit, le Principe de vie qui manifeste sa faculté organisatrice à la conception d'un individu qui se situe justement entre le Ciel antérieur et le Ciel postérieur. Jing Shen apparaît donc comme l'enracinement du Shen, qui puisant ses forces dans le ciel antérieur, actualise sa faculté organisatrice dans le Ciel postérieur. Ainsi dit-on de quelqu'un qu'il a du Jing Shen, c'est-à-dire qu'il a en lui une force organisatrice qui, bien enracinée, lui permet de manifester une vitalité à toute épreuve.

Si l'on dit de quelqu'un qu'il a du Jing Shen on dit aussi que "ses Shen Ming sont dans un état parfait". Ming (10) c'est la lumière ; les Shen Ming sont le rayonnement et la lumière qui émanent de la personne. Les Shen Ming sont la manifestation extérieure de la vitalité du Shen dont les Jing Shen sont responsables.

Les orifices du cœur s'obstruent...

Pour le *Zhen Jiu Xue Jiang Yi*, « *Kuang* signifie que les Jing Shen sont excités outre mesure, les cinq volontés (*Wu Zhi*) transforment le feu ; le feu fait des oppressions et le phlegme Tan se congèle provoquant à l'intérieur l'obstruction des orifices du cœur » (11). En quelques mots sont définis les trois facteurs responsables des Kuang :

l'excitation de la puissance vitale d'un individu qui engendre la manifestation d'envies et de désirs trop violents dont le feu (la rage) provoque l'obstruction des orifices du cœur, responsable du désordre et de l'errance.

En effet les orifices du cœur sont ce qui permet au Shen d'organiser l'individu sur tous les plans y compris les plans subtils. Si les orifices sont obstrués par les glaires, il y a perte de relation avec le Shen et la puissance vitale extériorisée devient alors désordonnée : c'est Kuang, la folie furieuse.

Le sujet se prend pour un grand sage...

Les signes cliniques se manifestent par un début généralement brutal avec de l'insomnie et de l'inappétence puis les signes suivants se développent : le sujet se prend pour un grand sage, quelqu'un d'important ; il a une estime immodérée de lui-même et veut révolutionner le monde. Il est agité, se déshabille pour courir, grimpe aux arbres pour chanter, présente des rires désordonnés, une agitation sans ordre et sans repos, de la violence, des

kuang, folie agitée

insultes, etc... et sur le plan physique il peut présenter la bouche amère, des épistaxis, une toux avec des crachements de sang. Si cela s'aggrave cela peut aller jusqu'à des hallucinations, aux confusions mentales, céphalées, vertiges, etc...

Lorsque la maladie passe à la chronicité l'échappement de Yang laisse place à un vide de Yin, avec amaigrissement, anorexie, tristesse, amnésie et quelques manifestations Yang de type mégalomaniaque (12).

Au début faire vingt moxas au 1 VG

Lorsque la maladie se déclare à son début le *Ling Shu* au chapitre 22 recommande de puncturer d'abord le 8 F et au besoin de le faire saigner.

Si le malade ne se calme pas, il recommande de faire vingt moxas au 1 VG (13).

Une fois installés les Kuang demandent un traitement différent qui comprend habituellement les points suivants : 26 VG, 8 MC, 14 VC, 11 P, auxquels on ajoute souvent le 16 VG en dispersion.

Le 26 VG point du méridien extraordinaire Du Mo est situé sur le sillon nasolabial au milieu entre la base du nez et la lèvre supérieure. Ce point qui est entre autres indiqué dans certains comas a pour nom Renzhong "milieu de l'homme" et Shuigou "fossé de l'eau". C'est aussi un point des revenants qui a pour nom Guilong "revenant" ou "habitation fermée", ou Guiting "revenant" et "grande salle", ou encore Guishi "revenant" et "marché". Ces quelques éléments permettent de prendre conscience de l'importance de ce point qui au milieu de la face est situé respectivement entre la zone du nez et des pommettes qui symbolise le monde animique et la zone inférieure, menton et bouche, qui représente le monde corporel.

Sa réunion avec les deux méridiens principaux Shou et Zu Yang Ming atteste sa fonction d'intériorisation qui est de récupérer les souffles Yang pour les faire pénétrer à l'intérieur et au centre même de l'homme, comme l'indique un de ses noms Renzhong. Il permet ainsi au monde animique et à l'âme de reprendre corps ou de se réincarner. Ceci permet aussi de comprendre sa fonction comme point de réanimation et pourquoi il est aussi un point Gui : en effet les Gui (revenants) sont des êtres obscurs qui se manifestent lorsque le Yang (entendons l'âme) est éliminé (14).

Le 8 MC Laocong "labeur" et "ancêtre" est aussi un point des revenants (Guilo, "chemin des revenants"). Sa situation au milieu de la main et sa relation avec le cœur, en font un point d'une grande importance qui s'explique par sa relation avec une transmission spirituelle. Nous ne saurions en dire plus.

Le 14 VC **Juque**, point Mu du cœur permet d'ouvrir les orifices du Shen et de manifester la puissance organisatrice du Shen. En reliant les individus avec leur centre principe de vie ce point a une action remarquable dans toutes les errances.

Le 11 P **Shaoshang**, "jeune marchand", a la propriété en saignée de traiter la chaleur des organes. De plus point Jing (puits) du méridien, il fait appel aux souffles Tai Yin du poumon pour permettre une réorganisation. Ainsi le 11 P lutte à la fois contre le feu et le désordre qu'il engendre.

Le 16 VG **Fengfu**, "palais du vent", a pour propriété de mettre en mouvement les souffles de l'endocrâne. Dans le cas des Kuang où les souffles de l'endocrâne sont très agités, son utilisation en dispersion peut apporter un résultat immédiat sur le plan symptomatologique.

NOTES

(1) Kuang 狂

(2) Dictionnaire français de la langue chinoise, idéogramme n° 2804.

(3) Quan 犬 s'écrit 犴 quand il est radical dans un idéogramme.

(4) Séminaires de l'Ecole européenne d'acupuncture.

(5) Jing 惊

(6) *Huang Di Nei Jing Su Wen*, chapitre 62, traduction A. Husson, A.S.M.A.F., 1973.

(7) Soulié de Morant, *L'acupuncture chinoise*, p. 742, Maloine, Paris, 1972.

(8) Gui en Pinyin (Kouei en transcription française d'Extrême-Orient) signifie les revenants, les fantômes : 鬼

(9) *Nan Jing*, Bian Que, traduction de P. Grison, commentaire de M. Mussat, 20^e difficulté p. 78, Masson, Paris, 1979.

(10) L'idéogramme Ming, lumière, s'écrit avec le soleil et la lune : 明

(11) *Zhen Jiu Xue Jiang Yi* cité par l'Ecole européenne d'acupuncture.

(12) Pour la symptomatologie nous nous sommes servis de :

Nan Jing difficulté 59, *op. cit.*

Zhan Jiu Xue Jiang Yi, *op. cit.*

Nguyen Van Nghi, Etats dépressifs et médecine chinoise, in Nouvelle revue internationale d'acupuncture. Année 1973, n° 27.

Encyclopédie de Médecine chinoise traditionnelle.

(13) *Ling Shu*, chap. 22, Traité de médecine chinoise, Tome II, A. Chamfrault, Coquemard, Angoulême, 1957.

(14) *Nan Jing* difficulté 59, *op. cit.*

BIBLIOGRAPHIE

Bian Que

Nan Jing. Traduction P. Grison commentaire M. Mussat, Masson, Paris, 1979.

Chamfrault A.

Traité de médecine chinoise. Tome : les textes sacrés. Coquemard, Angoulême, 1957.

kuang, folie agitée

N.

Encyclopédie de Médecine Chinoise Traditionnelle : article Kuang.

N.

Huang Di Nei Jing Su Wen. Traduction Husson. A.S.M.A.F., Paris, 1973.

Institut Ricci

Dictionnaire français de la langue chinoise, Kuanggchi Press, 1976.

Nguyen Van Nghi

Etats dépressifs et médecine chinoise in Nouvelle revue internationale d'acupuncture, année 1973, n° 27.

Soulié de Morant

L'acupuncture chinoise. Maloine, Paris 1972.

